

MARC DESAUBLIAUX

« *Aimer sans avoir le droit aimer ?* »

Deux garçons sans histoire, le dernier roman de l'auteur Marc Desaubliaux, édité aux éditions « Des auteurs des livres » est une histoire d'amitié, d'amour et de combat contre l'intolérance.

Sébastien et Jean-Denis, deux jeunes garçons issus d'un milieu bourgeois et catholique, vont succomber à une amitié très passionnelle à la limite de l'amour... Des sentiments que les deux personnages découvrent pour la première fois de leur vie, happés par un tourbillon affectif que ni l'un ni l'autre ne peut maîtriser.

L'auteur nous plonge dans l'histoire et l'évolution des sentiments de ces deux adolescents, de leur relation aux autres et à eux-mêmes, de leur complicité, et de leur amour. Il évoque les conséquences de l'intolérance et de l'homophobie, et de la difficulté d'être soi-même et de s'assumer dans un certains milieu social. En l'occurrence, celui d'un milieu bourgeois strict et sévère, où aucune mèche ne doit dépasser sous peine d'être coupée.

Tout au long du récit, c'est un combat dans le silence, les non-dits, la honte et l'incompréhension qui est décrit.

La relation physique des deux garçons est suggérée par l'auteur sans jamais être détaillée. Les deux personnages ont une longue exploration et découverte de la sensualité, voire de la sexualité, mais qui devient pour le lecteur, au fil du temps, redondante et frustrante tant tout est suggéré....

On comprendra aussi dans ce livre la complexité de ressentir des sentiments homosexuels et encore plus dans une classe sociale telle que l'auteur nous la présente, où finalement, dans leur quête de l'amour véritable, rien ne semble trop évident ou facile pour Sébastien et Jean-Denis.

Un parcours comme une épreuve qui semble bien trop difficile pour leurs jeunes âges.

Malgré la difficulté de cette relation, ce roman se veut comme un vecteur de tolérance et d'amour derrière la souffrance et le drame. D'une bienveillance magique de la part d'un auteur qui dénonce pour avertir, qui accable une classe bourgeoise peut-être aussi pour la prévenir.

L'auteur nous livre ici un œuvre réussie, une belle écriture, tout en douceur, par de beaux mots, de belles phrases, pour une lecture fluide et sans temps mort.

